

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 13.

à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 2 exemplaires sont

annoncés dans le journal.

## INSERTIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

## ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs.  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

Monaco, le 22 Juin 1869.

## NOUVELLES LOCALES.

S. A. S. le Prince Charles III est arrivé dimanche dernier au Château de Marchais.

S. A. S. le Prince Albert a rendu visite le 16 de ce mois à S. A. le Vice-Roi d'Égypte qui habite à Paris le Palais de l'Élysée.

Le même jour, le Prince a été invité à une soirée intime aux Tuileries.

Si l'hiver est à Monaco la saison des fêtes, l'été est celle des grands travaux et des innovations de toute sorte. Il faut qu'en octobre les étrangers aient toujours à constater quelque amélioration nouvelle.

L'été est à Monaco ce qu'est un entr'acte au théâtre. Le machiniste, qui préside aux fêtes de Monte Carlo, profite de cette saison pour changer et renouveler le décor. Dans un de nos prochains numéros, nous parlerons des travaux en cours d'exécution et des nouveaux projets qui sont destinés à embellir l'aspect de ce magnifique quartier de la Principauté qui s'appelle Monte Carlo.

Le tir au pistolet et à la carabine qui a été, cet hiver, établi à Monte Carlo, a obtenu un grand succès. On y voyait de nombreux touristes jaloux de s'exercer au maniement des armes ou de se distraire en abattant des œufs ou des poupées. Des paris se sont organisés, des poules et des concours ont eu lieu. Tout cela a donné de la vogue au nouvel établissement, et cette vogue est telle que le tir actuel est désormais jugé insuffisant, si l'on considère l'affluence des visiteurs qui le fréquentent pendant la bonne saison. Aussi s'occupe-t-on du projet d'un nouveau tir qui sera situé non loin de la crique du Portier, et monté sur le pied des premiers établissements de ce genre qui soient au monde. Outre le tir ordinaire du pistolet Flobert, du pistolet d'arçon et des carabines de tout genre, on y établira un tir aux pigeons, amusement très goûté aujourd'hui, distraction à la mode.

Le directeur du futur établissement, qui dirigeait aussi l'ancien, est sur le point de partir pour Paris pour faire l'acquisition d'armes de premier choix, et prendre tous les renseignements, toutes les informations nécessaires pour rendre son nouveau tir

digne des premiers établissements de la capitale française.

Un batelier du port de Monaco vient d'avoir l'heureuse idée d'organiser un service d'embarcations faisant, à diverses heures du jour, le trajet de l'Hôtel des Bains à la crique du Portier située, comme on sait, à deux pas du Casino. Les amateurs ne lui manqueront pas. En cette saison, une promenade en mer, si courte soit-elle, est chose fort recherchée. Et puis l'agrément n'est pas à dédaigner, après un excellent dîner fait sur la terrasse de l'Hôtel des Bains, de pouvoir se rendre au Cercle des Étrangers en nacelle et d'éviter ainsi la montée de la Costa.

Cette rapide promenade en mer sera pour bien des touristes un plaisir de plus ajouté à tous les plaisirs de l'été à Monaco.

Quelques touristes, déjeunant l'autre jour sur la terrasse de l'Hôtel des Bains, apercevaient un loup, le meilleur poisson de la Méditerranée, qui se promenait dans l'onde limpide et, à chaque instant, passait et repassait devant les consommateurs. L'un d'eux fit la gageure qu'avant une heure il aurait pris ce poisson. En effet il l'eût bientôt cerné au moyen d'un vaste filet, puis il lui lança le trident avec une adresse remarquable.

Les péripéties de cette pêche ont été un spectacle aussi intéressant qu'inattendu pour tous les touristes qui, ce matin là, déjeunaient sur la terrasse de l'Hôtel des Bains.

Depuis quelques jours l'orchestre du Casino a inauguré la saison d'été en s'installant sur la terrasse du premier étage du Cercle des Étrangers, au-dessus du péristyle. Ces concerts en plein air attirent tous les soirs la foule sur la place de Monte Carlo, qui jamais n'est plus animée qu'en cette saison.

A ce propos, nous devons quelques félicitations aux musiciens d'élite qui composent l'orchestre. En hiver, les grands artistes qui défilent à Monaco, virtuoses de la voix ou de l'instrument, nous occupent surtout. Ces étoiles du ciel artistique, qu'il nous est permis d'admirer un instant, nous font oublier les artistes moins renommés qui se confondent dans un orchestre.

M. H. Auger publie dans le *Journal d'Hyères* une page très poétique, très philosophique que nous reproduisons, car elle est l'expression des sentiments que nous a inspirés un long séjour à Monaco.

## Rêverie.

On se fait toujours, plus ou moins, une patrie du pays qu'on habite. C'est une disposition naturelle de l'âme de s'attacher aux choses avec lesquelles on se trouve en contact. Or, comme partout le bien est à côté du mal, le secret du bonheur est toujours en nous, il s'agit seulement de le mettre en pratique.

La mobilité de l'esprit est une de ses facultés les plus précieuses. Dieu a fait de la mémoire le point de départ de toutes les espérances, et de l'oubli le but final de tous les regrets. On sait bien que la folie est la fixité d'une idée. Le printemps n'est le printemps que parce qu'il succède à l'hiver dans la marche régulière des saisons; on perd le souvenir des rigueurs boréales en quittant la pélisse, et quand on la reprend, au retour du froid, on ne songe d'abord qu'au service qu'elle rend, qu'à l'utile et douce chaleur qu'elle procure. Eh bien ! la résignation est la pélisse de l'âme contre l'intempérie des caprices de l'esprit, ou pour mieux dire de l'imagination, notre amie ou notre ennemie intime et inévitable. Le bonheur est donc, ainsi que la santé, un résultat hygiénique. Il faut traiter son âme comme on traite son corps; la morale est à l'une ce que le choix de l'alimentation est à l'autre, et, pour tous les deux, il y a sagesse à *rester sur son appétit*. On paye toujours trop cher les jouissances trop vives. Si nous sommes créés pour vivre cent ans, ainsi que M. Flourens nous l'assure, c'est à la condition, soyons-en convaincus, de ne pas *brûler la chandelle par les deux bouts*. Le corps est un fragile chandelier; il est fait d'un tel métal qu'il ne faut pas y laisser couler imprudemment le combustible qui oxide et corrode, car il doit servir à la portion de lumière que tout reflète ici-bas, sous le soleil de l'intelligence humaine.

Oui, l'âme et le corps se font partout une patrie pour peu qu'ils se meuvent en pleine liberté. Si bien donc que, moi, atôme poussé par le simoun parisien jusque sur le rocher qui abrite Hyères contre les vents du nord, après m'être fait le lit où chacun, grand ou petit, riche ou pauvre, trouve le repos du travail ou du plaisir, l'oubli nécessaire de ses peines et de sa joie, afin de reprendre des forces et de marcher encore; si bien, dis-je, que je m'identifie à toutes les espérances de ce pays, que j'y attache ma pensée, par cela seul que j'y respire et que j'y vois les choses sous leur vrai jour, et que j'y rêve dans la nuit constellée des projets, non pour moi qui disparaîtrai demain peut-être, mais pour ces projets eux-mêmes à qui l'avenir est immense, et dont la destinée sera sans doute glorieuse. Je vais, je vais, interrogeant du regard les hommes qui cheminent, et les habitations somptueuses où les riches rêvent le bon-

heur, et les humbles demeures où la confiance enchaîne la misère.... La tête lourde de pensées, le cœur palpitant, si je m'arrête, c'est que l'âge et l'expérience ont ralenti la fougue du sang, et que je veux savoir où je suis, en me rendant bien compte de ce que j'éprouve. Alors je laisse errer la pensée, et la pensée vole au sein de l'espace.

Aujourd'hui, c'est la paix qui ensemence le champ, et chaque heure féconde les germes de l'avenir dans les sillons du passé.

Aujourd'hui, l'industrie obéit aux inspirations d'un noble cœur, sous la direction d'un esprit droit, et l'esprit comme le cœur est incessamment ouvert aux conseils de la raison.

Aujourd'hui, ce n'est plus la phalange guerrière qui doit visiter les rives lointaines; le commerce y portera les produits du sol pour rapporter en échange les fruits d'une civilisation qu'on cesse de craindre, car l'expérience accepte les bons, et proscrit ceux qu'a piqués le ver de la corruption.

Aujourd'hui enfin, c'est l'imitation des choses sérieuses qui succède à l'imitation des choses frivoles, et l'ingénieur français vient remplacer la modiste. Hier, c'était un ruban de gaze qui liait l'univers à la France, aujourd'hui, c'est la voie ferrée qui fait le trait d'union....

Oui, l'âme et le corps retrouvent la patrie partout où l'intention sainte sauvegarde les droits de chacun. La civilisation ne trace pas de frontière; elle en agrandit au contraire les délimitations: c'est le lien du faisceau. Dans la société commune, voyez s'agiter les intérêts chargés de faire fructifier des ressources si longtemps stériles! Voyez se former des sociétés particulières qui doivent toutes concourir au but que se propose l'esprit humain délié de ses entraves! Les hommes manqueraient bientôt aux entreprises, si le Prométhée chrétien n'avait pas reçu du Ciel la mission de faire des hommes et de vivifier la matière. La politique a trouvé le secret du grand œuvre si longtemps cherché par les alchimistes du passé. Ce fut, dit-on, en s'essayant à la transmutation des métaux, pour faire de l'or, que le moine nommé Bacon inventa le puissant moyen de destruction qui devait changer l'art de la guerre; mais ni lui, ni Berthold Schwartz ne se sont doutés que l'effet de la granulation de la poudre de salpêtre aboutirait un jour à la formation des sociétés pacifiques. C'est maintenant contre les obstacles que la nature oppose aux communications, que la poudre reçoit son application la plus utile: le rocher disparaît et la route, plane et droite, abrège les distances et double le temps. La patrie suit le cours de la voie ferrée, et l'électricité devient en quelque sorte la parenté des nations.

H. AUGER.

CHRONIQUE.

L'idée d'établir une communication régulière entre Cannes et les îles de Lerins, qui sont en face de la ville, a gagné du terrain, et il est question de la formation d'une société, à l'effet de faire construire un bateau à vapeur à hélice, au moyen duquel on se proposerait d'aller faire aussi des excursions au golfe Juan, Antibes Saint-Raphaël, Nice et Monaco.

La Compagnie des Forges et chantiers de la Méditerranée vient de terminer une embarcation à vapeur qui est un modèle de formes, d'élégance et de bon goût. Tout, dans cette embarcation, porte un cachet de perfection poussée jusqu'à son extrême limite. Ce canot, entièrement construit en bois d'acajou, est surmonté d'un rouffle dans l'installation duquel on a prodigué les essences des bois les plus précieux, fouillés par le ciseau d'un artiste de grand mérite.

Cette embarcation, destinée à un souverain étranger, est un chef-d'œuvre qui devrait figurer dans un musée.

On assure que S. Exc. M. l'amiral Rigault de Ge-

nouilly, justement préoccupée des nombreuses catastrophes maritimes produites par la fréquence des abordages sur mer, et notamment de l'affreux naufrage de l'Abatucci, appartenant à la C<sup>ie</sup> Valéry, a décidé que toutes les compagnies de bateaux à vapeur, faisant un service de passagers, seraient réglementairement forcées d'avoir à bord de tous leurs navires, des appareils et des ceintures de sauvetage. Ce matériel de sûreté existe depuis longtemps à bord des paquebots des Messageries Impériales.

On ne saurait trop approuver ces nouvelles instructions qui, si elles avaient été prescrites plus tôt, auraient évité bien des malheurs.

Le roi d'Italie vient de faire l'acquisition du château de Sarre, non loin de la ville d'Aoste, qui lui servira de station dans ses chasses au *bouquetin* dans les alpes Graies, et il ajoutera un attrait de plus à cette vallée si pittoresque avec ses vieilles ruines féodales suspendues à mi-côte sur les flancs des montagnes, les délices du peintre en aquarelles.

Il paraît que le gouvernement italien a voté une somme de 900,000 francs pour l'achèvement de la grande route de l'hospice du Petit-Saint-Bernard jusqu'au village de la Thuile.

Les familles aristocratiques de l'Italie du nord ont choisi cette année Naples pour y passer la saison des bains. Par contre, les grandes familles napolitaines quittent la ville; une partie est allée se grouper autour du duc et la duchesse de S. Marco (Capece-Zarlio), qui sont partis de Vienne pour aller à Munich rendre leurs devoirs à leurs souverains regrettés.

Les grandes dames napolitaines se sont réfugiées à Castellamarre et à Sorrente, où de charmantes fêtes de jour auront lieu sous la gracieuse direction des princesses de Monteleone, de Trasso, de la marquise de Taverzes et de la comtesse de Balzorano.

On écrit de Rome que le 15 juin, la congrégation des rites s'est réunie chez le cardinal Pitra, pour s'occuper de la procédure relative à la béatification et à la canonisation de Jean-Baptiste de la Salle, fondateur de l'institut des frères des écoles chrétiennes.

Plusieurs des puits forés par les soldats français dans le Sahara algérien donnent non-seulement de l'eau, mais du poisson. Quand jaillirent les eaux du puits d'Ain-Tala, dont la profondeur est de 44 mètres, le capitaine Ziekel aperçut de petits poissons qui se débattaient sur le sable rejeté par l'orifice du puits. M. Charles Martins rapporte en avoir vu dans le canal d'écoulement de plusieurs puits et dans quelques fontaines artésiennes naturelles.

Les plus grands de ces poissons, si singulièrement pêchés, ne dépassent pas 0<sup>m</sup>, 04 de longueur. Ils ressemblent à nos ablettes. Le mâle se distingue de la femelle par des barres transversales; aussi quelques auteurs en ont-ils fait une espèce distincte. Quoique ces petits êtres passent une partie de leur vie dans l'obscurité, leurs yeux sont très-bien conformés. Le fait observé dans le Sahara n'est pas sans précédent. M. Aymé, gouverneur des oasis de Thèbes et de Garbes, en Egypte, écrivait, en 1849, à MM. Degouze et Charles Laurent, qu'un puits artésien de 103 mètres de profondeur, qu'il avait nettoyé, lui fournissait pour sa table des poissons provenant probablement du Nil; et, en effet, le sable extrait de ce puits était identique à celui du fleuve.

Les langues sont loin d'avoir un nombre égal de mots.

La langue anglaise contient 37,000;

La langue française, 32,000;

La langue italienne, 35,000;

Les chinois n'ont pas d'alphabet.

Les signes de l'écriture, pris en général, expriment chez eux des idées et non des prononciations.

Les dictionnaires chinois en expliquent 30 ou 40,000, mais il existe près de 100,000 signes ou idées.

Une des langues les plus répandues est la langue malaise, dans l'archipel Indien. On la parle à Malacca, à Singapore, à Borneo, à Java, à Sumatra. Comme la langue française, la malaise, compte 25 lettres.

GERBE PARISIENNE.

Quelques détails sur l'existence du vice-roi d'Egypte qui est en ce moment à Paris.

Il est sur pied le matin à 7 heures.

Il descend dans le jardin de l'Elysée, accompagné d'un de ses secrétaires; il regarde avec intérêt les beaux arbres qui ombragent le parc de cette résidence.

Il y a des futaies magnifiques provenant de toutes les latitudes. Le vice-roi se plaît à comparer ces arbres avec les colosses de la végétation qu'il a pu voir en Orient. Il entend volontiers les récits qu'on lui fait des soins tout particuliers que l'impératrice Joséphine prenait pour peupler des plus beaux sujets le jardin de l'Elysée, imitant en cela Marie-Antoinette, qui avait fait du parc du Petit-Trianon un jardin d'acclimatation unique pour les végétaux de tous les pays.

L'impératrice Marie-Louise et la duchesse de Berry aimaient beaucoup le séjour de l'Elysée, et le jardin a été de la part de ces augustes hôtes l'objet des plus grands soins.

Le vice-roi donne ses audiences à neuf heures.

Les visiteurs sont fort nombreux. La cour des communs, où stationnent les voitures des personnes admises auprès du prince, est envahie toute la matinée.

Son Altesse ne reçoit pas que les Egyptiens et les sujets ottomans résidant à Paris; ses audiences sont consacrées à des affaires de haut intérêt. La prochaine ouverture du canal de Suez doit donner lieu à un développement extraordinaire d'entreprises industrielles et financières dont le vice-roi aime à s'entretenir, et c'est sur la création d'établissements de crédit ou d'œuvres commerciales que Son Altesse interroge ses visiteurs.

Ismail-Pacha est un vrai Parisien. Il a habité trois ans la capitale. Il en connaît les tours et les détours. Comme il a suivi attentivement les plans de transformation de Paris, il aime à voir lui-même les gigantesques opérations exécutées par M. Haussmann, et il consacre à son beau Paris le temps que lui laissent les affaires.

Il sort tantôt à pied, tantôt en voiture, costumé à l'égyptienne, c'es-à-dire rendingote noire, droite, boutonnée entièrement, et pour coiffure le fez.

M. Théophile Gautier, qui est pourtant le plus doux des critiques, n'est pas tendre, cette année, envers l'œuvre de M. Courbet:

« Nous ne savons trop pourquoi, dit-il, on continue à regarder M. Courbet comme un réaliste. C'est un préjugé qu'il est temps de combattre. Le maître peintre d'Ornans est au contraire un fantaisiste effréné. Il suffit de jeter un coup-d'œil sur l'*Halali du cerf*, épisode de chasse à courre par un temps de neige, pour se convaincre que l'auteur des *Casseurs de pierres* et de l'*Enterrement à Ornans* peint maintenant de pratique et ne consulte pas souvent la nature.

» Cette grande toile est d'un aspect assez chimérique. Dans un paysage hérissé de sapins et saupoudré d'une neige de convention, un homme vêtu de fourrures galoppe sur un cheval d'une anatomie douteuse et rappelant le fameux Chevallard qu'enfourche don Quichotte chez la duchesse pour ses voyages imaginaires. Un autre chasseur, au milieu du tableau, frotte à tour de bras un chien avec un mouvement qui lui démettrait l'épaule ; près du cerf aux abois des chiens se démènent et l'abondent, mais tout cela disséminé sans rien, sans composition, sans effet. Les réalistes n'admettent pas l'arrangement, soit ; mais alors il faut être scrupuleusement vrai comme les Flamands, comme les Hollandais, comme les Espagnols ; imiter la nature avec la conscience d'Ostade, de Velasquez ou de Chardin ; rien de plus, cela suffirait. M. Courbet aurait pu réussir dans cette voie en se bornant aux natures mortes, au paysage et aux types rustiques, car à ses débuts il avait des qualités de peintre. Il attrapait bien le ton local, et savait rendre avec une pâte solide et une brosse ferme les objets qui posaient devant lui. Mais son *Hallali* a l'air d'une ancienne tapisserie à moitié déteinte, arrachée de la salle à manger d'un vieux château, et où le temps a détruit les rapports de tons. Si M. Courbet avait pris la peine de regarder la campagne en hiver il aurait vu que sur un fond de neige tout s'enlève en vigueur, même le blanc. Ni les chiens, ni les personnages n'ont dans sa toile la valeur qu'il faudrait et n'appartiennent au plan indiqué. En outre, à quoi bon, pour un si mince sujet, cette dimension colossale ?

VARIETES.

Le réseau des chemins de fer ottomans.

Il suffit d'examiner attentivement la mappemonde pour apprécier le puissant intérêt que, sous le rapport commercial et politique, non seulement la Turquie, mais aussi les Etats qui lui sont limitrophes doivent attacher à la prompt exécution du réseau des chemins de fer ottomans.

L'ouverture prochaine du canal de Suez, en rétablissant l'ancienne grande route du commerce du monde, va rendre au bassin de la Méditerranée cette féconde activité à laquelle les populations latines, assises sur les bords de cette mer, durent la puissance et la prospérité dont elles jouirent au moyen-âge. Salonique, étant le port d'Europe le plus rapproché du territoire égyptien, est naturellement appelé à devenir le point de départ de la grande artère commerciale qui va s'étendre vers le nord et l'ouest de notre continent, et à servir de trait d'union entre l'Europe et l'Asie, ce berceau de la civilisation ancienne, dont les inépuisables ressources n'ont cessé d'enrichir les nations qui ont depuis des siècles entretenu des relations commerciales avec elle : témoin la Grande-Bretagne, de la grandeur de laquelle la possession des Indes a été l'élément principal. Cependant, au point de vue économique, l'Asie est encore, pour ainsi dire, un pays vierge qui a besoin d'être fécondé par le génie de la civilisation occidentale pour prendre l'essor dont il est susceptible.

Le réseau des chemins de fer ottomans, en faisant, au moyen de communications rapides, disparaître les distances qui séparent l'Europe de l'Asie, ouvrira à l'industrie et au commerce le marché le plus vaste et le plus avantageux de l'univers.

Les efforts tentés par la diplomatie russe pour déterminer le sultan à refuser la sanction souveraine aux conventions conclues entre Daoud Pacha et la compagnie franco-belge révèlent assez l'importance politique du réseau ottoman. Le jour où la Turquie sera reliée à la

famille européenne par un système complet de chemins de fer, elle deviendra la pierre angulaire de l'équilibre politique. Alors la question d'Orient, qui, à des intervalles plus ou moins rapprochés, préoccupe l'attention des cabinets et menace parfois d'aboutir à une conflagration générale, recevra une solution pratique et définitive, par la raison que cette solution réside beaucoup moins dans des combinaisons de principes que dans la solidarité des intérêts économiques et commerciaux, que les chemins de fer vont établir entre l'Empire ottoman et les autres nations du continent.

Les considérations qui précèdent reposent sur des faits incontestables et incontestés ; aussi nous paraissent-elles d'une évidence si frappante qu'il devient oisieux de les développer davantage. Cependant comment se fait-il que le réseau des chemins de fer ottomans, dont tout le monde reconnaît l'opportunité et l'utilité, soit devenu le point de mire d'attaques aussi acharnées que passionnées ?

Depuis qu'on a annoncé la conclusion des arrangements intervenus entre Daoud Pacha et la maison Bischoffsheim et Hirsch de Bruxelles et la Société des chemins de fer du Sud Autrichien, le *Nord*, la *France*, la *Gazette d'Augsbourg* et plusieurs journaux n'ont cessé de jeter le discrédit sur cette entreprise gigantesque.

Parmi ces organes de la presse périodique, les uns reprochent à la Turquie d'avoir cédé à la pression de l'Autriche, qui, en faisant passer la ligne principale du réseau ottoman à travers la Bosnie pour la relier à la Croatie, se ménage l'annexion future de la province turque ; les autres, au nombre desquels nous devons citer le journal financier l'*Actionnaire hongrois*, accusent au contraire le cabinet de Vienne d'une imprévoyance on ne peut plus blâmable, puisque, par suite des arrangements conclus avec Daoud Pacha à Paris, tout le commerce de l'Orient va devenir le monopole des capitalistes français, de sorte que le développement économique de la Hongrie et de la monarchie austro-hongroise entière sera livrée désormais à la merci des concessionnaires franco-belges. Aussi la feuille hongroise réclame-t-elle en faveur du gouvernement hongrois le droit d'opposer un veto formel à la réalisation du tracé du réseau ottoman, tant que la Turquie ne se sera pas dûment concertée avec le ministère transleithanien au sujet de la jonction des chemins de fer hongrois avec ce réseau.

L'importance principale du réseau ottoman gît dans la grande ligne qui de Salonique doit aboutir au Golfe de l'Adriatique. C'est par là que la Turquie s'associera au grand mouvement commercial dont le bassin de la Méditerranée va devenir le théâtre ; c'est par cette ligne qu'elle se rattachera à l'Autriche, à l'Italie, à la France et à l'Angleterre. Des capitalistes anglais, appréciant toute la portée de la ligne de Salonique à Trieste, ont déjà fait des démarches pressantes pour en obtenir la concession ; mais la Turquie, désireuse de rattacher son réseau également aux chemins de fer hongrois, a décliné ces offres, quelque avantageuses qu'elles fussent. La justice exige de reconnaître les sympathies que dans cette circonstance elle a témoignées à la Hongrie.

Daoud Pacha, contre qui la feuille hongroise décoche ses traits les plus acérés, passe à bon droit pour un des hommes d'Etat ottomans les plus sincèrement amis de la monarchie austro-hongroise. Le ministre actuel des travaux publics de la Turquie a débuté dans la carrière diplomatique comme secrétaire de la légation turque à Vienne. Pendant plusieurs années il a été membre de la commission danubienne, et il s'est trouvé ainsi à même d'étudier sur les lieux les intérêts qu'il s'agit de favoriser par la jonction des chemins de fer ottomans avec les chemins de fer hongrois ; mais, tout en tenant compte des convenances internationales, il a dû se préoccuper avant tout des intérêts de son pays, qui, comme nous l'avons déjà dit, ont leur centre de gravité dans la mer Noire. Honoré de la confiance du Sultan, qui lui a donné carte blanche pour traiter avec les compagnies concessionnaires, Daoud Pacha s'est placé au point de vue culminant de la prospérité économique et de la consolidation politique de l'empire ottoman, imprimant ainsi

aux chemins de fer turcs un caractère d'intérêt général ; et, avec la sagacité qui le distingue, il en a combiné le réseau de manière à concilier les intérêts de la Turquie avec les conditions essentielles de l'ordre européen. Aussi, malgré les attaques injustes dont son plan est l'objet, sommes-nous convaincus que mieux il sera connu, plus il recueillera de sympathies parmi le monde financier.

LE CHEV. LOUIS DEBRAUZ DE SALDAPENNA.

HYACINTHE GISCARD, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 14 au 20 Juin 1869.

VILLEFRANCHE. b. *Marin*, français, c. Arnulf, chaux  
 GOLFE JUAN. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, sable  
 ID. b. *Jeune Louise*, id. c. Barralis, id.  
 ID. b. *Trois sœurs*, id. c. Castagne, id.  
 NICE. b. *Pauline*, id. c. Gabriel, id.  
 ID. b. *Immaculée Conception*, id. c. Donati, id.  
 GOLFE JUAN. b. *Alexandre* id. c. Baille, sable  
 NICE. b. *Sylphide*, id. c. Jules, m. d.  
 GOLFE JUAN. b. *Marin*, id. c. Arnulf, sable  
 NICE. b. *Aigle impérial*, id. c. Olivier, m. d.  
 ANTIBES. b. *St-François*, id. c. Anfonsi, id.  
 GOLFE JUAN. b. *St-Jean*, id. c. Barralis, sable  
 ID. b. *le Var*, id. c. Barralis, id.  
 ID. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, id.  
 ID. b. *Trois amis*, id. c. Castillon, id.  
 CETTE. b. *Joseph et Marie*, id. c. Fornari, vin  
 GOLFE JUAN. b. *Trois sœurs*, id. c. Castagne, sable  
 NICE. b. *l'Assomption*, id. c. Ballestra, m. d.  
 GIRIÉS. b. *Siffès*, espagnol, c. Seler, sur lest  
 MARSEILLE. goëlette *le Solitaire*, italien, c. Genovali, m. d.  
 NICE. b. *N.-D. du Bon voyage*, id. c. Zolezzi, m. d.  
 VINTIMILLE. b. *St-Louis*, id. c. Pisan, id.

Départs du 14 au 20 Juin 1869.

MENTON. b. *N.-D. des Miséricordes*, italien, c. Orsero, bois  
 SPEZIA. b. *Palmira*, italien, c. Paglini, charbon  
 ST-JEAN. b. *le Marin*, français, c. Arnulf, sur lest  
 GOLFE JUAN. b. *Jeune Louise*, id. c. Barralis, id.  
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Fornero, id.  
 MENTON. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Callabaud houille  
 SPEZIA. b. *Volonté de Dieu*, italien, c. Tori, sur lest  
 GOLFE JUAN. b. *Pauline*, français, c. Gabriel, id.  
 ID. b. *Trois sœurs*, id. c. Castagne, id.  
 MENTON. b. *Deux frères*, id. c. Palmaro, m. d.  
 AJACCIO. b. *Magenta*, italien, c. Bertucelli, sur lest  
 MENTON. b. *Conception*, français, c. Donati, m. d.  
 GOLFE JUAN. b. *Alexandre*, id. c. Baille, sur lest  
 ID. b. *Volonté de Dieu* id. c. Davin, id.  
 MENTON. b. *Sylphide*, id. c. Jules, id.  
 GOLFE JUAN. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.  
 ID. b. *le Var*, id. c. Mangiapan, id.  
 ID. b. *St-Jean*, id. c. Barralis, id.  
 ID. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, id.

Nous recommandons à nos lecteurs le journal *la Chasse Illustrée*, édité par MM. Firmin Didot frères. Cette charmante publication, qui vient de commencer sa seconde année, s'adresse à la fois aux chasseurs et aux pêcheurs, auxquels elle offre chaque semaine d'intéressants récits et d'excellents conseils, accompagnés de magnifiques gravures. Le prix de l'abonnement (20 fr. par an, 5 fr. pour trois mois) est à la portée de toutes les fortunes, et l'on envoie gratis un numéro spécimen à toute personne qui en fait la demande, par lettre affranchie, à l'Administration, rue Jacob, 56, à Paris.

VILLA BELLA

Appartements meublés. — Pension.

Quartier des Moulins

Situation exceptionnelle avec vue splendide sur la mer.

PIANOS ET MUSIQUE.

En vente à l'imprimerie du Journal :

## MONACO ET SES PRINCES

par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix : 5 francs.

### UNE VISITE A MONACO

du même auteur. — Prix : fr. 1 ; par la poste, fr. 1 20.

## LE MONETE DEI GRIMALDI

### PRINCIPI DI MONACO

raccolte ed illustrata dal Cavre professore GIROLAMO ROSSI  
membro di varie accademie.

Un vol. g. in-8° — Prix : 5 fr.; par la poste, 6 fr.

### MAISON DE PAPIERS PEINTS

Succursale des principales maisons de Paris

## AUGUSTE CIAIS

SPECIALITÉ POUR DÉCORATION

et Devant de Cheminées

Rue du Milieu, 4, Monaco

## SALON DE COIFFURE

### GAËTAN BARRAL

Rue du Milieu, 22.

A l'honneur d'informer MM. les étrangers qui voudront bien l'honorer de leur confiance qu'il vient d'attacher à son établissement un coiffeur pour dames.

On se rend à domicile. — Abonnement à la coiffure à des prix modérés.

Parfumerie des premières Maisons de Paris et de Londres.

## MONTBRUN-LES-BAINS.

EAUX MINÉRALES SULFUREUSES ET SALINES.

Salles d'inhalation gazeuse froide et de pulvérisation, douches laryngiennes, hydrothérapie thermique. Salons de musique et de conversation. — Cure des maladies de poitrine, des affections rhumatismales, dartreuses, syphilitiques et scrofuleuses.

Etablissement de premier ordre, à 8 heures de Montpellier, par le chemin de fer de Carpentras, par Sault de Vaucluse, ou le Buis. 10-5

## Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — Saison d'été.

### DE MONACO A NICE

PRIX DES PLACES.			STATIONS	DÉPARTS			
1 <sup>re</sup> CL.	2 <sup>e</sup> CL.	3 <sup>e</sup> CL.		MATIN		SOIR	
Fr. cent.	Fr. cent.	Fr. cent.		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
»	»	»	MONACO.	9 20	1 10	5 20	9 » 11 10
» 80	» 60	» 45	EZE.	9 34	1 23	5 33	9 13 »
1 »	» 75	» 55	BEAULIEU.	9 42	1 31	5 41	9 21 »
1 25	» 90	» 70	VILLEFRANCHE.	9 49	1 38	5 53	9 28 11 33
1 80	1 35	1 »	NICE.	10 02	1 51	6 06	9 41 11 46

### DE NICE A MONACO

»	»	»	NICE.	8 20	midi 15	4 »	6 45	8 20
» 55	» 45	» 30	VILLEFRANCHE.	8 37	midi 27	4 12	6 57	8 32
» 80	» 65	» 45	BEAULIEU.	8 44	midi 34	4 19	7 04	8 38
1 »	» 75	» 55	EZE.	8 52	midi 42	4 27	7 12	8 47
1 80	1 35	1 »	MONACO.	9 04	midi 54	4 39	7 24	8 59

**Le Journal financier**  
**L'UNION DES ACTIONNAIRES**  
(Troisième Année)

LES MARDIS et les VENDREDIS

LE SEUL paraissant DEUX FOIS par semaine

TALITHA-WORCE  
NOUVEAU

Donne le premier les nouvelles financières, la sténographie des assemblées générales, le cours et surtout la comparaison raisonnée des valeurs cotées et non cotées, avec leur revenu, leurs garanties, leur avenir, en un mot, les renseignements les plus complets.

Publie le premier les Listes officielles des Tirages et le prix courant des valeurs à lots.

Discute toutes les Emissions, indique les arbitrages les plus avantageux, et explique les meilleures opérations à terme ou au comptant.

**ABONNEMENTS :**  
Un an, 10 fr. — Six mois, 5 fr. (Le même pour toute la France).  
Un numéro : 20 centimes

**BUREAUX : 18, Chaussée-d'Antin, Paris**  
Envoi gratuit, à titre d'essai, pendant un mois, sur demande adressée au Directeur

## JOLIES VILLAS pour 22,000 fr.

Pour achat de maisons, campagnes ou lot de terrain, S'adresser à M. de Millo.

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino

## JOLIE VILLA

Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.  
S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

**VOITURES** pour la promenade et voyages. — S'adresser à Henri Crovetto, place du Casino.

**VOITURES** pour la promenade et voyages. Sangeorges, rue de Lorraine, n° 11 et place du Casino.

**HOTEL D'ANGLETERRE**, Avenue de Monte Carlo, près le Casino.

**HOTEL DE FRANCE**, rue du Tribunal et rue des Carmes. — Table d'hôte et pension.

**CAFÉ ET RESTAURANT** tenu par J.-B. BARRIERA. Déjeuners à 2 fr. et Diners à 2 fr. 50. — Pension.

**Hôtel et Restaurant de Lyon**, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et pension. — Chambres meublées.

# BAINS DE MER DE MONACO.

## Ouverture de la Saison le 15 Avril.

La rade de MONACO protégée par ses promontoires est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer. Le fond de la plage ainsi qu'à TROUVILLE, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. — CABINES élégantes et bien aérées.

BAINS D'EAU DOUCE ET BAINS DE MER CHAUDS.

LE SEUL BAIN DE MER possédant un CASINO, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin, WIESBADEN, HOMBURG et BADEN-BADEN. — NOUVELLES SALLES DE CONVERSATION ET DE BAL. — CABINET DE LECTURE où se trouvent toutes les publications françaises et étrangères. — CONCERT l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.

Les JARDINS DE MONTE-CARLO qui s'étendent en terrasses du CASINO à la mer offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des

Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Lauriers-rose, des Tamarins et de toute la flore d'Afrique.

GRAND HOTEL DE PARIS, à côté du CASINO. Cet hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi cette année. BEAUX APPARTEMENTS. Magnifique SALLE A MANGER. SALON de RESTAURANT. GRAND CAFÉ avec BILLARDS. — CABINETS PARTICULIERS. — CUISINE FRANÇAISE.

La ville et la campagne de MONACO renferment des HOTELS, des MAISONS PARTICULIÈRES et des VILLAS, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — STATION TÉLÉGRAPHIQUE.

Le trajet de LYON à MONACO se fait en 15 heures; de MARSEILLE à MONACO en 7 heures.

Plusieurs départs amènent les voyageurs de NICE à MONACO. Le trajet se fait en TRENTE MINUTES.